



La série *The Moral Landscape*

The Moral Landscape est une série de paysages auxquels je travaille depuis deux ou trois ans. Il s'agit d'une appropriation directe de paysages nord-américains peints au XIX^e siècle, particulièrement des œuvres de Paul Kane, Albert Bierstadt, Thomas Cole, John Mix Stanley, George Caitlin. Tous ces peintres ont peint des Indiens, des peuples autochtones nord-américains, dans leurs paysages. C'était donc un genre de tableau très populaire durant la première période de contact entre les colons européens et les peuples autochtones. Parce qu'il s'agissait d'une forme d'art issue de ces premières années de contact, je trouvais ça vraiment intéressant, car c'était la première fois qu'on observait et représentait les peuples autochtones. C'est un moyen de voir comment la culture dominante percevait les peuples autochtones. Il y avait donc plusieurs artistes différents qui réalisaient une variété de tableaux et j'ai commencé à les examiner, j'ai commencé à voir différentes choses qui étaient parallèles durant la colonisation. Je voyais la puissance de l'idéologie chrétienne dans certaines des œuvres, qui se manifestait dans ce genre de paysages sublimes. Il y avait l'idée du sauvage romantique dans le paysage, c'était la manière dont on percevait fondamentalement les peuples autochtones, vous savez, comme des gardiens du territoire, en union avec la nature. J'étais donc séduit par un certain nombre d'éléments et je sentais qu'il fallait que,

d'une certaine façon, j'y réponde dans mon travail. Et parce que mon corpus précédent avait commencé à aborder la manière dont la colonisation avait influencé la sexualité autochtone, ces tableaux, ces scènes sont devenues des sortes d'images très pertinentes que je voulais m'approprier et travailler, ces scènes qui traitent de sexualité, et les images de la sexualité qui m'intéressaient étaient celles qui abordaient les rapports de pouvoir. Alors j'utilisais la sexualité, je créais des scènes qui faisaient appel à la sexualité, à la dynamique de pouvoir de la sexualité, comme à une métaphore des hiérarchies de pouvoir entre les peuples autochtones et les colonisateurs européens.

